

Agnès CUREL = Andromaque
Raïsa FRANCA BASTOS = Cassandre, Busiris
Baptiste GILLIS = Pâris
Lana KUPIEC = Hécube
Aymeline LESTRAT = Hélène
François MAURISSE = Démokos, le Gabier, un Vieillard
Aleksi MOINE = Ulysse
Hélène OLLIVIER = Polyxène, Oïax
Marguerite PELLERIN = Le visage de la Paix
Virgile PELLERIN = La voix du messager
Aurélien PULICE = Hector
Luca TERRAY = le Géomètre, Olpidès, un Vieillard
Antoine VILLARD = Priam



La Compagnie En Carton remercie tout particulièrement Anaïs Boucher d'avoir eu l'idée de faire dialoguer théâtre et exposition et Mathilde Etoc d'avoir permis cette rencontre.

Elle remercie également le service d'Action culturelle du MAN, et en particulier Virginie, Christelle et Aurélie pour leur écoute et leur disponibilité, ainsi que le service Communication et mécénat et en particulier Fabien Durand pour son aide dans la diffusion de l'affiche.

Mais aussi tous les agents d'accueil et de sécurité, grâce à qui la pièce a pu être répétée à des heures parfois indues !

Retrouvez toute l'actualité de la Compagnie En Carton (prochaines dates, prochains spectacles...) sur son site internet :

www.compagnieencarton.fr

La Compagnie En Carton présente :

LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU

Mise en scène par Marie ASTIER
D'après l'oeuvre originale de Jean GIRAUDOUX

AVEC :

Agnès CUREL
Raïsa FRANCA BASTOS
Baptiste GILLIS
Lana KUPIEC
Aymeline LESTRAT
François MAURISSE
Aleksi MOINE
Hélène OLLIVIER
Aurélien PULICE
Luca TERRAY
Antoine VILLARD

Et la voix de Daniel MESGUICH

CRÉATION VIDÉO : Marguerite PELLERIN

COSTUMES : Aymeline LESTRAT

AU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE Place Charles de Gaulle, 78 100 Saint-Germain-en-Laye

Vendredi 16 janvier à 9h30 et 14h30 (priorité aux scolaires)

Dimanche 18 janvier à 15h00 (pour tous)

Réservation obligatoire : reservation.man@gmx.fr ou au 01 34 51 65 36.

À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE 45 rue d'Ulm, 75 005 Paris

Samedi 24 janvier à 19h00

Dimanche 25 janvier à 19h00

Réservation fortement conseillée : reservation@compagnieencarton.fr



PARTICIPATION LIBRE - plus d'information sur compagnieencarton.fr

Affiche : Mathilde Rémignon



Le 7 janvier 2015, vers 10h30 à Paris le siège de « Charlie Hebdo » est la cible d'une attaque terroriste. Au fil de l'après-midi, les noms des personnes tuées sont d'abord révélés, puis ressassés.

Le 7 janvier 2015 vers 17h30 à Saint-Germain-en-Laye, les treize membres de la Compagnie En Carton qui travaillent sur *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* se retrouvent pour répéter.

Comment faire ?

« Nous sommes tous abasourdis par ce qui vient de se passer, mais si nous commençons à en parler, il est clair que nous n'allons jamais nous mettre au travail. Or, la Première est dans moins d'une semaine. Alors au boulot ! »

Et tout le monde s'y met... Mais l'ambiance de la répétition est inhabituelle et la tension palpable. Chacun semble soulagé d'être sommé de se concentrer sur autre chose, au moins pendant quelques heures, en même temps que perce une certaine culpabilité à poursuivre ses activités quotidiennes malgré les événements de la journée.

Ainsi, on pouvait continuer à faire du théâtre ? Vraiment ?

Non seulement nous le pouvions mais nous le devons. Nous devons prendre le RER depuis Paris jusqu'à Saint-Germain-en-Laye malgré la stupeur, la tristesse voire la peur. Nous devons venir nous préparer à défendre ce texte invitant à rire d'un sujet aussi grave que la menace d'une guerre. Il nous fallait, nous aussi, être des Charlie.

Le 9 janvier 2015 vers 14h00 une prise d'otage faisant écho à celle de Dammartin a lieu à Paris.

Le 9 janvier 2015 vers 17h30 une répétition est prévue à Saint-Germain-en-Laye. Nous répétons des scènes en fonction de l'heure d'arrivée des comédien(ne)s qui ont réussi à sortir de Paris.

Et là, dans ce climat de tension extrême, le texte de Giraudoux résonne d'un écho assourdissant. Sur le plateau, l'émotion est grande. En 2015, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* prend un sens qu'elle n'avait pas en 2014.

Lorsque, à la fin de l'année scolaire dernière, le Musée d'Archéologie Nationale m'a proposé de monter cette pièce, je l'avais trouvée formidablement drôle (beaucoup plus que dans mon souvenir) mais effroyablement datée. Sur un mode extrêmement comique, elle abordait des enjeux politiques et sociaux liés à la Première Guerre mondiale et à la montée des dictatures en Europe. Elle reposait sur un équilibre subtil entre humour et gravité. Grande était ma peur de la réduire à une simple pièce comique.

Comment pouvions-nous, nous jeunes Français du XXI^e siècle, rendre palpable la force de ces questions martiales à nos spectateurs alors que notre pays n'a pas connu de guerre dans ses frontières depuis 1945, que notre dernier poilu est mort en 2008 et que le service militaire n'existe plus ?

L'idée m'était alors venue de faire dialoguer le passé français avec le présent international, en insérant, parmi la projection de dessins et de vidéos présentés au sein de l'exposition « La Grèce des Origines : entre rêve et archéologie », des images d'archives européennes et de récentes images de pays du monde méditerranéen. Mais cela ne marchait pas ... Il fallait trouver autre chose.

Et puis la deuxième semaine de janvier 2015 est arrivée et l'actualité internationale a touché la France de plein fouet. Nous ne pouvions pas jouer cette pièce comme si rien ne s'était passé. Il était pour autant impensable d'"adapter" la mise en scène. Nous allons donc jouer en acceptant les échos qui sont créés. Sans avoir peur des parallèles qui sont, de fait, établis. Sans chercher à refouler les émotions qui risquent de nous envahir.

La Guerre de Troie n'aura pas lieu aura lieu dans des circonstances que nous n'avions pas prévues. Mais elle aura lieu. Elle aura lieu malgré tout. Elle aura lieu par-dessus tout. Elle aura lieu envers et contre tout.

Marie Astier